



Un salon de l'éducation à pieds, ça use, ça use...

Par Véronique Dumont

Le Salon de l'Education se tient chaque année à Namur. J'ai voulu me rendre compte cette année de ce qui est proposé lors de ce salon et en profiter pour rencontrer certains exposants présents sur des thématiques traitées dans d'autres analyses. Retours et impressions sur cette journée de promenade parmi les stands.

Le paysage

Le Salon de l'Education en est à sa 18^{ème} édition et se déroule pendant 5 jours à Namur Expo, un hall de près de 9000m². Il annonce proposer « *tous les outils et tout l'équipement pour tous les métiers de l'éducation* ». Il est combiné avec un Salon du livre de jeunesse qui investit le petit hall. Pour certains professionnels, la visite au Salon de l'Education peut même être valorisée comme une journée de formation¹.



La nouveauté annoncée pour cette édition 2011 consiste en un espace intitulé « Le laboratoire de l'innovation pédagogique » et qui regroupe des recherches innovantes menées par des chercheurs ou des praticiens autour de la pédagogie.

La visite du Salon de l'Education, c'est un peu comme les courses dans un grand magasin... Soit la liste des courses est bien définie à l'avance et organisée par quartier et rayonnement du magasin, soit les rayons sont parcouru systématiquement afin d'identifier les produits utiles ou nécessaires. J'ai personnellement jeté un œil à l'avance sur le site internet du salon² tout en parcourant malgré tout

l'ensemble du salon à la recherche de stands intéressants et afin d'avoir un aperçu global des participants du salon. Toutefois, mon attention s'est portée principalement sur certains stands, notamment les activités, animations, outils proposés pour les enfants jusqu'à 12 ans.

¹ Agrément du CECP (Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces).

² www.saloneducation.be

A côtés des stands regroupant près de 220 exposants, des espaces sont réservés pour les conférences et ateliers. Plus de 200 conférences et animations composent le programme des 5 journées. A l'entrée, le visiteur reçoit le plan du salon ainsi qu'un numéro du Journal de l'Éducation reprenant la liste exhaustive des exposants, des conférences ainsi que quelques articles concernant les thématiques à l'honneur ou évènements particuliers.

En parlant de quartiers et de rayonnements, passée la première impression d'être perdue au milieu d'une multitude de stands, il se dégage des espaces identifiables (couleur, entrée particulière) au milieu de cette jungle. Le « Village de la Fédération Wallonie-Bruxelles » et le « Village de l'éducation à l'environnement » sont clairement délimités. Ces deux villages sont coordonnés par un acteur (ci-contre, le réseau idée pour le village de l'éducation à l'environnement) qui organise et répartit l'espace.



D'autres « villages » (édition scolaire et pédagogique, TICE, jouets éducatifs, citoyenneté et paix, etc.) mentionnés sur le site³ ne sont pas aussi facilement identifiables une fois sur place. Seuls quelques-uns sont repérables sur le plan mais ne donnent pas toujours l'impression de cohérence attendue à l'exception du « Quartier des musées ».

Des promenades balisées, avec des points d'arrêts, c'est d'ailleurs ce qui manque pour faciliter la visite du salon. Autant les thématiques des conférences ont été regroupées en thèmes associés à un logo (lettre + couleur) ce qui facilite l'accès au programme en fonction de nos intérêts pour l'une ou l'autre des thématiques, autant la multitude de stands n'est identifiée que par leur nom et la référence (lettre + chiffre) qui doit permettre de les retrouver sur le plan à laquelle s'ajoute, dans le feuillet du salon, quelques informations de base (coordonnées, site internet) ainsi qu'une ligne de présentation.

La faune et la flore

Il y a des institutions, des fédérations, des coordinations, des sociétés commerciales, des asbl, des ONG, des plateformes, des centres de recherche ou de formation, des mutualités,

³ Onze villages sont identifiés sur le site internet : Le Village de l'édition scolaire et pédagogique, Le Village des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation), Le Village des sciences, Le Village de la Communauté française, Le Village du jeu et du jouet pédagogiques, Le Village de l'accueil extrascolaire et de l'éducation non formelle, Le Village de l'éducation à l'environnement, Le Village "Citoyenneté et Paix", Le Village "Culture et enseignement" et la nouvelle "Rue des Musées", Le Village des voyages et excursions, Le Village de la santé

des éditeurs, des mouvements de jeunesse, des syndicats, des indépendants... Comment effectuer un tri dans tous ces éléments ?

Tentons de catégoriser brièvement ce que nous avons vu :

- Une pléthore d'offres de matériel pédagogique (MP) pour la classe (livres, animations (par le prof ou par un animateur externe), jeux, dvd, ressources pédagogiques en ligne ou sous forme de revue, etc.)
- Une offre impressionnante mais ciblée d'équipement (Eq) pour la classe ou l'école (un peu de mobilier de classe, de récréation, casiers, équipement numérique, petit et gros matériel, matériel promotionnel) avec une explosion des tableaux numériques (9 exposants proposent ce matériel à la vente, sans compter ceux qui disposaient d'un tableau interactif sur leur stand sans le commercialiser directement)
- Des lieux d'activités extérieurs à l'école (EV) destinés aux écoles/classes (animations, musées, fermes, lieux d'excursions ou de voyage, etc.)
- Des offres de formation (F) pour les professionnels



Quelques-unes des offres de matériel pédagogique...

- Des services (S) à destination des professionnels (assurance, aide à la gestion, médiation, etc.), des parents/élèves (remédiations, thérapie, dyspraxie, médiation, activités extrascolaires)
- Les administrations (Adm) liées au financement et à l'organisation de l'enseignement et leurs différents départements ou programmes (Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Public de Wallonie)
- Des fédérations, confédérations ou coordinations représentant leurs membres (Fed) (association de parents, directeurs, professeurs, écoles de devoirs, organisation de jeunesse, syndicats, mutualités, etc.) et diffusant leurs activités ou services.



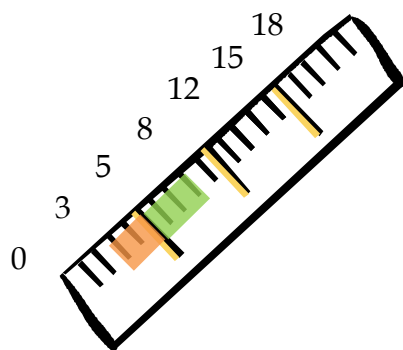
Un petit aperçu de l'offre en équipement numérique qui déferle sur le salon...

Sur base de mon propre classement, un petit récapitulatif des exposants. Le nombre total est supérieur au nombre total des exposants puisque certains proposent parfois une offre qui rentre dans plusieurs catégories (fédération et matériel pédagogique par exemple).

	MP	Eq	EV	F	S	Adm	Fed	Autres
Nombre d'exposants	74	24	56	25	40	34	29	1

Si l'on se limite aux premiers points (matériel pédagogique, équipement, activités extérieures à l'école), une autre difficulté apparaît dans la dispersion des offres, équipement ou activités

selon l'âge des enfants. Seule la visite des stands permet d'identifier si ceux-ci sont adaptés aux enfants dont le professionnel a la charge. Sur les espaces des éditeurs de livres et de jeux, des zones spécifiques sont établies par âge ou par degré.



Il manque une réglette commune permettant d'identifier cet aspect, éventuellement dans la liste des exposants mais également sur les stands. Il est même possible d'imaginer des gradations (outils prévus pour 5-8 ans en vert, adaptables pour 3-5 par exemple en orange).

Du gratuit et du payant

En traversant les stands, une première réflexion surgit. Si de nombreux organismes proposent du matériel éducatif ou des animations gratuites pour les écoles (parce que subsidiés par ailleurs ou fondé sur du volontariat), la majorité de l'offre reste payante, avec des tarifs plus ou moins élevés. J'aborde la discussion sur certains stands d'animations dans les écoles à propos des moyens disponibles. Certains disposent d'une enveloppe (subsidés) qui permet d'intervenir en partie dans le coût de leur intervention, d'autres sont entièrement subsidiés et enfin les derniers proposent un tarif (parfois avec une réduction pour les écoles). Il est plus simple de proposer un stage en période de vacances scolaires qu'une animation en classe à tarif équivalent (15 euros par enfant et par jour), dixit une animatrice.

Ensuite, il y a différentes démarches de la part des enseignants et instituteurs. Il y a ceux qui se forment, s'auto-forment et composent eux-mêmes le matériel d'animation à partir de différentes sources et supports (gratuits ou non) afin d'aborder une thématique avec les élèves. Et ceux qui font appel à un animateur externe pour aborder certaines thématiques. A cet égard, l'offre correspond aux deux dynamiques. Elle propose à la fois du matériel et de la formation mais également des animations en classe. Toutefois, dans la première dynamique, l'enseignant s'investit différemment (en temps et en argent) que dans la seconde où c'est l'école et/ou les parents qui interviennent. D'ailleurs pour aider les écoles à financer les animations, excursions, voyages, différentes sociétés proposent leurs services...

Du papier au numérique ?

Bien que les livres et les jeux éducatifs sur différents supports (papier, bois, etc.) composent une belle partie de l'offre de matériel pédagogique y compris des nouveautés, le numérique est très présent sur le salon (cyberclasses, laboratoire de l'innovation pédagogique, enseignons.be, e-learning, tableau interactif, logiciels d'aide à l'apprentissage ou à la remédiation, claroline.net, jeux vidéo, etc.). Une certaine surreprésentation qui éveille la curiosité et qui dérange à la fois. En même temps, les enseignants se retrouvent parmi les rayons de livres et de jouets éducatifs, les stands des tableaux interactifs ne sont pas vraiment pris d'assauts. En discutant avec quelques-uns de ces fournisseurs de matériels, il apparaît que des écoles s'équipent petit à petit, même s'il est beaucoup plus facile de vendre

ce matériel aux entreprises qu'aux écoles. Lesquelles peuvent donc se permettre un tel équipement ? Il y a des écoles qui disposent de moyens propres (privée ou avec un public privilégié) et ceux qui ont obtenu ou reçu (parfois sans le demander) des budgets spécifiques de la commune qui a décidé de marquer le coup (avant les élections ?).

Quant au plan école numérique lancé par les autorités et présenté lors des conférences, il ne financera que quelques projets pilotes à partir de janvier 2012. Au vu de l'offre numérique, l'impression d'une fracture et d'un décalage subsiste entre les attentes des uns et des autres. Cette réflexion fera l'objet d'une autre analyse autour du programme Ecole numérique.

En plus des stands, le choix des conférences et ateliers proposés est vaste. Les interventions sont proposées par les nombreux exposants. Quelques thématiques générales sont mentionnées⁴ dans le programme (avec un logo) et deux à trois lignes décrivent la conférence ou l'atelier. Je ne vais pas commenter ce qui s'est déroulé dans des lieux où je ne me suis pas aventurée, juste constater à nouveaux la place du numérique dans le programme...

Promis, l'année prochaine j'abandonne les chemins de randonnées pour explorer les lieux clos des conférences et ateliers.

Véronique Dumont

Avec le soutien du Ministère de la Communauté Française

⁴ Les différents thèmes : coopération, édition scolaire et pédagogique, français, spécialisé-intégration, livre jeunesse, mixité sociale, (ap)prendre la parole, éducation relative à l'environnement (Ere), estime de soi, extrascolaire, multimédia et TICE.